

ÉDUCATION

École missionnaire avec Don Bosco

L'École de vie Don Bosco, fondée par le père Stéphane Aumonier en 1995, propose aux jeunes de 18 à 22 ans de consacrer une année entière pour faire le point sur leur vie, confirmer ou trouver leur orientation.

Propos recueillis
par Chloé Bahuaud

Pourquoi avoir fondé
l'École Don Bosco ?

»Père Stéphane Aumonier : En regardant le monde et les jeunes, on cherche à les aider à préparer au mieux leur vie. Notre mission est de les accompagner dans leur orientation professionnelle et dans leurs grands choix de vie. Mais nous sommes aussi là pour prolonger ou affermir l'éducation parentale en donnant des bases solides à tous ceux qui sont confrontés au défi du monde actuel. Nous prônons une éducation du cœur pour être sensible aux autres, pour être clair et vrai dans ses liens affectifs, pour acquérir une foi aimante ; une éducation de la volonté pour tenir ses engagements et gagner en constance ; une éducation aux relations, en sortant davantage des écrans et du virtuel et en privilégiant le face à face, les débats, les rencontres ; une éducation à l'ouverture d'esprit par les enseignements dispensés qui sont très variés et peu abordés dans le temps scolaire. Nous sommes là pour que les jeunes apprennent à mieux se connaître et à avoir confiance en eux, pour qu'ils prennent conscience des enjeux contemporains et pour qu'ils redécouvrent les richesses de l'Église. Nous voulons contribuer à donner un élan à leur propre vie, pour la structurer, mais sans ignorer la culture du respect de tout homme.

Quelle formation offrez-vous à vos élèves ?

»Nous insistons sur la culture générale et l'élargissement du vocabulaire. Les cours donnés doivent éclairer l'esprit, s'ils sont adaptés et habités intérieurement. Pour cela, les



Des cours pour apprendre à vivre.

cours sont très variés : doctrine sociale de l'Église, géopolitique, droit de la famille, mondialisation, pédagogie, judaïsme et islam, physiologie du corps humain, philosophie morale, droit, économie, théologie, bioéthique, médecine... Ces cours s'accompagnent d'une création d'une pièce de théâtre, du chant, des arts plastiques, du sport, de stages et de séjours spirituels. Les cours sont donnés par une quinzaine d'intervenants qui sont tous acteurs dans la société (chirurgien, avocat, militaire, humanitaire, ...). Cela permet aux jeunes de se passionner pour de nombreux métiers et services.

Que leur apportez-vous en plus de cette formation scolaire ?

»Les cours ne sont pas tout dans une vie de jeune. Le travail n'est pas synonyme de réussite de vie. Si l'on prend des bonnes habitudes de travail, il faut au moins les associer à une culture de vie : de bonnes habitudes de vivre ensemble, se tourner vers les autres, se positionner courageusement, parler à Dieu, se comporter en homme responsable. C'est vrai que les camps de jeunes, les rassemblements, les cérémonies vont participer à ces habitudes épanouissantes. Alors imaginez une vie commune durant un an

plein pour installer dans son existence le bonheur d'être bien dans sa peau, de connaître ses talents, de comprendre le bienfait d'une hygiène de vie, de connaître les efforts à poursuivre pour avancer, de découvrir

que l'on peut sortir de soi, de penser la vie avec les autres, de lier sa foi dans son quotidien ! Vous imaginez ce que cela peut donner ?

Pourquoi avoir choisi le nom de Don Bosco ?

»L'école porte ce nom depuis seulement 2013. Depuis 1995, elle s'appelait l'École de vie missionnaire, avec Don Bosco comme saint patron. Or, il devient de plus en plus urgent de se pencher sur l'éducation des jeunes générations, ce que nous voulions signifier davantage. Nous avons choisi ce saint parce que ce prêtre italien du XIX^e siècle est le père et le maître de la jeunesse, c'est comme cela que le définissait Jean-Paul II. Pour lui, un jeune ne pouvait avancer que s'il était accompagné et encouragé, parce que la base de la relation jeune-éducateur, c'est la confiance, qu'il a si bien développée. Avec Don Bosco, on comprend mieux l'importance de cette transfiguration opérée par l'Eucharistie et la Réconciliation. On est aussi heureux de découvrir qu'on avance avec le jeune, et non pas en le poussant dans une direction décidée par l'adulte. Nous l'accompagnons pour développer son autonomie, sa responsabilité et le faire gagner en maturité.

LE BILLET DE FRANÇOIS FOUCART

Décevante télévision

À l'aurore de la télévision, Pie XII notait qu'il souhaitait que cette invention soit un instrument de culture populaire mais il craignait qu'elle soit en même temps un moyen d'abrutir et d'asservir les foules. Il est vrai qu'il est fascinant, si l'on est dans le métro aérien le soir à Paris, de voir ces centaines de milliers d'écrans allumés. Les deux-tiers des Français suivent l'actualité plusieurs fois par jour et l'on a qualifié le Journal de 20 h de « grand-messe », c'est tout dire. Il faut pourtant noter, d'une part, que tous les journaux se suivent, se copient, puisque l'information est la même, venant des mêmes sources. D'autre part, qu'elle est devenue, de façon insidieuse et sans que cela scandalise, très orientée : l'information à la télévision n'est donc plus guère crédible, parce qu'elle est idéologique, faite par des patrons de presse liés à l'argent c'est-à-dire la pub, et des journalistes qui, plus ou moins consciemment, sont d'abord des militants soumis au réflexe de Pavlov, c'est-à-dire au politiquement correct. Ajoutons que l'omniprésence de la publicité est typique de la société de consommation : vendre, tout et n'importe quoi, avec des arguments qui n'en sont pas : par exemple, une femme nue pour vendre des voitures !

Côté programme maintenant, on voit bien que dans la surabondance des offres (certains branchements font que l'on peut recevoir 200 chaînes !), la qualité n'a pu que disparaître et le niveau moyen reste très bas avec la violence des séries américaines, la vulgarité des plateaux *people*, la niaiserie de la télé-réalité façon *Koh-Lanta*. Le phénomène est mondial, souvent pire à l'étranger : en Grande-Bretagne, des « spécialistes » proposent à des couples des moyens pour améliorer leur vie sexuelle, aux États-Unis, l'émission *I want a famous face* propose à des jeunes de la chirurgie esthétique pour ressembler à leurs « idoles » de la chanson. Au Japon des volontaires courent le plus vite possible avec un gros chien sur le dos : ce dernier est excité par une crème aromatisée avec de l'urine de femelle. Mais oui, on peut aller jusque-là, sans compter le temps perdu ou l'obsession du zapping qui débouche sur l'habitude de ne rien approfondir et de rechercher une satisfaction immédiate. Quel gâchis, mais c'est toujours pareil : l'invention est fabuleuse mais gâchée par l'usage que l'on en fait. En 1964, au début de la Télévision régionale, nous avions tellement rêvé... C'était il y a 50 ans. ♦

Quel est le cadre de vie ?

»L'école se situe environ à 70 km de Paris dans l'Oise. Elle s'adresse principalement aux jeunes chrétiens de 18 à 22 ans et à ceux qui n'ont aucune hostilité religieuse, car les messes et les temps de prières rythment la vie de l'école. La promotion mixte compte une dizaine d'élèves. Ce nombre est volontairement limité, afin de garantir un suivi individuel. Les jeunes vivent en pension complète pour favoriser une vie fraternelle. Ils doivent donc assurer la vie en communauté.

Pour cela, nous leur proposons dix jours de vendange au début de l'année et nous leur demandons d'apporter leur aide à l'hôtellerie, qui fait partie des activités de l'école. Durant l'année, ils vivront de véritables services aux autres, auprès des malades, des personnes handicapées, et souvent auprès des lycéens qu'ils reçoivent durant un ou deux jours. ♦

Domaine Sainte-Marguerite, 60590
Trie-Château. Tél. : 03 44 49 51
00 - contact@ecoledevie-don
bosco.fr - www.ecoledevie-don
bosco.fr